



PARENTAL  
ADVISORY  
EXPLICIT CONTENT

# Cortès Tony. S



Cortès Tony. S

Just one more day

*Side A*

© Cortès Tony. S, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-4745-6

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Traduit de l'anglais par John Mac Glaouhy

(Non je déconne !)

Ce livre est un ouvrage de fiction. Les noms, les personnages et les évènements relatés sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés à des fins de fiction. Toute ressemblance avec des faits avérés, des lieux existants ou des personnes réelles, vivantes ou décédés, serait purement fortuite.

Les erreurs et les inexactitudes dans cette œuvres sont de mon seul fait, je suis donc la seule personne à blâmer.

Ce roman étant auto édité, et n'ayant pas pu m'offrir un correcteur professionnel, vous trouverez des coquilles et des fautes d'orthographe, je m'en excuse par avance, et j'espère que cela ne portera pas préjudice à la qualité du récit (si qualité il y a ! !).

Pour ce qui est de la syntaxe et des répétitions, c'est voulu et pleinement assumé, pour coller au côté authentique de l'œuvre que j'ai imaginé.

C'est peut être un choix douteux ou un mauvais choix, seul l'avenir me le dira.

Bonne lecture.

**Quand il n'y a plus de place en enfer, les morts reviennent sur terre.**

**Zombie (1978)**

**George Romero**

## Prélude

*La guerre étant l'état naturel de l'homme, la paix n'est qu'un prélude, une préparation.*

### **Green river (2013) Tim Willocks**

Toute première journée d'un très court séjour d'affaire de cinq jours à New York, séjour attendu fébrilement, depuis presque six mois.

Séjour préparé avec ferveur et minutie par mon boss, tout son staff (super éclairé, super efficace) et surtout par moi mais pour d'autres raisons que celles de ma hiérarchie.

La grosse pomme est vraiment une ville pas banale, carrément formidable même.

Je suis juste en train de tomber amoureux de cette fabuleuse cité ; comme beaucoup de touristes je crois, j'envisage même sérieusement de m'y installer (comme 90 % des mes chers compatriotes), c'est dire comme je suis tombé sous le charme de cette superbe ville.

Impressionnante semble être le mot le plus juste.

Tu ne sais pas où donner de la tête tellement il y a de choses à faire et à voir.

Deux yeux ne suffisent pas pour pouvoir tout admirer et ce quelque soit le quartier que tu as la chance de visiter.

Je ne dispose pas d'assez de temps pour faire tout ce que je souhaiterais, c'est vraiment d'un frustrant.

Ce petit séminaire organisé par ma boîte est une vraie bénédiction, une première pour moi et j'espère bien que ce ne sera pas le dernier.

Il s'en était fallu d'un poil de cul et il aurait pu se dérouler à Las Vegas, dommage, Vegas aurait pu être juste énorme.

La ville du vice par excellence, rien que ça.

Casino, désert et strip-teaseuses, le rêve de tout mâle normalement constitué

dans cette partie ci du globe !

Bon faut pas se voiler la face, les longues réunions et conférences en tout genre auxquelles nous sommes tenus d'assister sont d'un ennui plutôt mortel, surtout dans mon corps de métier, la publicité, et ce même pour quelqu'un d'a priori passionné comme moi.

On nous apprend juste l'art très subtil d'entuber les consommateurs avec le sourire et très souvent sans le lubrifiant, on oublie bien trop vite son éthique à force de lavage de cerveau, encore faut il en posséder une au préalable, et pour certain encore faut il seulement connaître le mot.

Ce n'est que le début de ce satané séminaire, et j'ai déjà la tête qui bourdonne avec toutes les informations que j'entend et enregistre dans ces maudites salles de conférences.

Mais bon... les nombreux quartiers libres, surtout en soirée, vont valoir largement la chandelle.

Le dernier jour, on va pouvoir profiter d'un après-midi complet avant de prendre notre vol retour quand la lune sera déjà haute.

J'ai déjà organisé cet après-midi de rêve avec un déjeuner dans un des restaurants les plus huppés de la ville ou les places sont super difficiles à avoir. Ensuite, balade en hélicoptère et finalement shopping avant de rentrer chez moi et reprendre ma petite vie tranquille.

Qui a dit petite vie de merde ? !

Times Square de nuit, c'est juste un truc de fou, je sais que ça fait cliché, que ça sent le piège à touristes, et les phrases toutes faites de l'office de tourisme de la ville, mais force est de constater que c'est vraiment une expérience à vivre au moins une fois dans sa vie.

Les milliers de lumières éblouissantes d'une multitude d'enseignes géantes se reflétant sur les bâtiments et aussi jusque dans les moindres flaques d'eaux, dans un ballet de couleurs lumineuses et chatoyantes vous brûlent littéralement la rétine.

Que dire de cette foule de sons urbains et d'odeurs vraiment propre à la ville de New York, qui semblent vous emporter ailleurs, comme si vous étiez



déconnecté de la réalité très rapidement et emporté dans une ville magique voire imaginaire, voire les deux.

Les milliers ou millions de personnes se baladant, participent aussi chacun à leur manière, à la beauté fantastique de l'endroit.

Des artistes de rues contribuent à leur façon à créer l'ambiance unique qui électrise les foules de Times Square, tout le monde peut s'y frotter, et même s'y essayer mais sûrement pas moi, rien de talentueux dans mes gênes, juste mes trop nombreux défauts.

Des pubs justes incroyables sur des écrans géants partout où vous posez les yeux !

Si un jour, une des pubs sur laquelle je travaille ou mieux, une pub de ma création pouvait être affichée là, juste à la vue du monde entier, je pourrais me dire que j'ai accompli mon boulot et plutôt bien même.

Si c'était le cas, mon portefeuille s'en trouverait par la même occasion bien garni.

Des milliers d'ethnies, de cultures se côtoyant et se mélangeant sans aucun a priori, en apparence du moins. Je me doute qu'en grattant un peu, certains masques doivent tomber et pas de la plus belle des manières.

C'est vraiment une expérience unique et très forte.

Je ne suis pas couché de sitôt.

Je risque d'être dans un sale état demain matin, pour mon deuxième jour de conférences barbant et soporifiques.

Je m'en fous, ce soir, c'est mon soir, la ville est à moi et tant pis si demain je ressemble à un mort vivant en quête de café au lieu de chair fraîche.

Je veux tout voir avant de repartir pour ma vie banale et mon train-train quotidien, je ne pourrais sans doute jamais tout admirer, surtout en cinq jours.

Je ne pense pas qu'une seule vie même bien remplie puisse suffire, mais d'autres voyages dans la grosse pomme s'imposent déjà à moi, pour pouvoir cerner un peu plus cette majestueuse cité et y découvrir peut être de nombreux

secrets, mais bon ça, c'est le côté aventurier à la Indiana Jones <sup>1</sup> qui sommeille en

moi.

On dit que New York est le cœur des États Unis, je confirme !

Ça palpite, ça pulse, ça fourmille de vie !

Toute cette vie dans cette grande métropole me donne une idée, une image insolite qui me traverse l'esprit.

Si New York est cette pompe donnant la vie, qu'est ce que l'on est : des globules, de l'oxygène, quelque chose d'essentiel au bon fonctionnement de cet organe ?

Non, me susurre une petite voix à l'oreille, nous ne sommes ni plus ni moins que de vulgaires parasites.

Vraiment des pensées bizarres et cons, comme souvent, trop souvent.

Je remonte une célèbre avenue bondée, si ce n'est une des plus célèbres de cet Etat, Broadway, pour me rendre à Times Square que je commence à entrapercevoir.

À bien y réfléchir, existe t-il des rues vides dans New York ?

Me faufilant dans la foule tant bien que mal, regardant partout comme un gosse, me faisant bousculer, mais « m'en foutant comme de mon premier slip », m'excusant toutes les dix secondes de percuter des pauvres passants, tout cela pour avoir une meilleur vue de la célèbre avenue sous un autre angle et si possible, la mitrailler comme un touriste Japonais avec mon appareil photo neuf dernier cri acheté avec ses je ne sais combien de millions de pixels de résolution d'images juste pour l'occasion, pas mon smartphone, un bon vieux vrai appareil photo pour les vrais amoureux de la photographie.

Je m'engage sur le passage piéton ; le pied léger et l'esprit en ébullition, derrière mon coûteux appareil photos crépitant de flashes, avec un sourire de gamin illuminant mon visage, quand soudain, sans crier gare :

Je vole !

Je ne rêve pas.

Non, je ne suis pas plongé dans un songe ; je ne suis pas dans mon lit King-size dans une position juste parfaite, bien au chaud sous ma couette si douillette